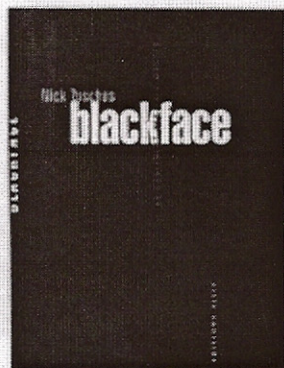


N. 58 mars 2003

## Nick Tosches : « Blackface » Sur la piste d'Emmett Miller



Après trois livres — *Country, Héros oubliés du Rock'n'roll* et *Hellfire* — que tout amateur de country music doit avoir dans sa bibliothèque, les élégantes éditions Allia publient, du même Nick Tosches, *Blackface*, histoire d'un des maîtres du genre, Emmett Miller, mais aussi de tous ces *minstrels shows* qui, des années durant, ont été au confluent de la country, du blues et du jazz. Superbe alchimie en laquelle Nick Tosches voit l'expression ultime de la culture américaine.

La voix et le destin d'Emmett Miller, qui se produisait grimé en Noir, hantent Tosches depuis vingt-cinq ans. Emmett Miller (1900-1962), s'il fallait ne résumer que par un seul exemple ce qu'on lui doit, on rappellerait que Hank Williams a, en 1949, connu son premier grand succès avec une relecture des versions de *Lovesick Blues* enregistrées par ledit Miller.

*Blackface*, avec ses digressions, ses anecdotes, sa prodigieuse érudition, ses réflexions aux antipodes du « politiquement correct » aujourd'hui de rigueur, est un véritable monument. On le visite respectueusement, le Stetson à la main, passant de page en page en se retenant à peine de faire des « ah ! » et des « oh ! » tant c'est intelligent, foisonnant, référencé, passionné.

Avec Tosches, nous parcourons l'Amérique profonde de long en large, des clubs interlopes de Broadway aux honky tonks du Sud, des salles de cinéma transformées en music-halls aux chapiteaux où l'on peut voir des spectacles complets où la musique, la danse, la comédie ont droit de cité.

Quand on écrit un livre comme *Blackface*, on peut se dire : « Même si je n'écris plus rien, j'aurais mis dans ce livre tout ce que j'aime, tout ce que je veux dire, tout ce qui me tient à cœur ». Le miracle, c'est que Nick Tosches n'a pas écrit que ce livre et qu'il n'a sans doute pas fini de nous étonner.

